
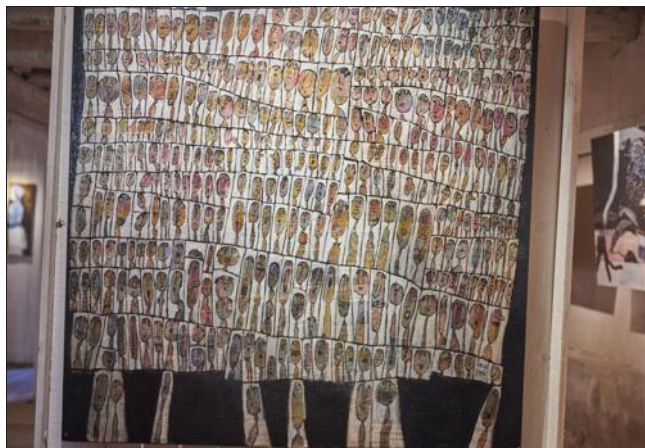


Un jour une idée

A chaque jour une idée nouvelle, pour sortir de ses quatre murs. **Aujourd'hui** à Toul une séance de cinéma **gratuite** en plein air avec la projection du film « **Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu ?** » avec Christian Clavier dans le rôle principal.

 Parc de la fraternité rue de la Liberté à Toul. Accès libre à partir de 21 h 30 jusqu'à minuit.



■ Petite galerie de trombines.

Photo P.S.

Objet d'expo (10/26)

Les mille et une bouilles

Œuvre ? Objet ? Énigme ? Les expos piquent la curiosité, notre rédaction l'aiguise. Aujourd'hui la foule se presse dans le carnet d'adresses...


C'est un grand gamin. Un gamin qui a de l'âge, cet âge qu'on qualifie d'« honorable » une fois passé un invisible cap, comme s'il y avait de l'honneur à traverser les ans. L'expression le ferait sourire, on le devine même en son absence. Pierre Koppe se moque bien de tenir la compta... Voilà longtemps qu'Alyne Rosenkrantz souhaitait clouer l'octogénaire (84 ans quand même !), aux cloisons de sa grange artistique. C'est chose faite en cette 23e édition où le Lorrain, parmi 26 autres artistes, expose son « Grand Carnet d'adresses ».

Une foule...

Une foule comme le peintre (également vitrailliste et céramiste) en est l'adepte bienveillant. L'homme aux mille visages s'est fait le demiurge inépuisable de petits peuples grouillants dans des toiles foisonnantes. Il y peint, ou colle, des trombines en trois traits rigolos et un sens de l'humour inattaquable. Certes, on lui connaît aussi quelques tableaux où un seul personnage occupe l'espace dans une enveloppe informe. Mais tous partagent cette

irrésistible gourmandise pour la couleur, cette fausse candeur du regard et cette joyeuse façon de se réapproprier le monde avec le sourire. Or c'est bien ce qu'ils font dans ce Grand Carnet d'adresse. « Où Pierre Koppe reprend le principe qui, dans nos téléphones portables, nous permet d'associer un visage à un contact », détaille Alyne. « Lui n'a gardé que les visages, prenant sans doute un peu de distance avec les petits travers de la société moderne. » Comme si, derrière les données numériques, il voulait nous ramener à l'essentiel, autrement dit les hommes et les femmes. « Et une fois encore, il nous rafraîchit. C'est une approche très jeune du regard. J'y vois moi quelque chose de vraiment jubilatoire. On a l'impression palpable que le peintre s'amuse. Et ça régénère vraiment. Surtout aujourd'hui où beaucoup d'artistes s'enferment dans leur atelier pour coûte que coûte chercher le bon concept, l'idée qui fera mouche. Là, moi, je suis dans le pur plaisir du spectacle ! » Et c'est valable pour nous tous, quel que soit notre âge !

Lysiane GANOUSSE

 Exposition « Encore et en Corps », espace TEM, 55 Grand-Rue à Goviller. Tous les dimanches de 14 h à 19 h jusqu'au 4 octobre